

Derekh Ha-rif

Extraits du discours de la Torah prononcés par le grand Rabbin Yoshiyahu Yosef Pinto Shlita

Pour la partie de la Torah de Teruma | Tome 50 | 7 adar



Premier repas de Shabbat

« Prenez pour moi une offrande de la part de quiconque y sera portée par son cœur, vous recevrez mon offrande. »

Les Mitsvots que l'on accomplit qui ne sont pas uniquement pour l'amour du Ciel reste ici-bas sur Terre et accuse la personne.

Un Juif doit veiller à ce que chaque Mitsva et chaque acte qu'il accomplit, doit être fait pour l'amour du Ciel. Si une personne accomplit une Mitsva qui n'est pas pour l'amour du ciel, la Mitsva ne monte pas au Ciel, reste dans ce monde-ci, et vient accuser la personne car elle ne l'a pas faite monter au Ciel vers la fournaise Céleste, la mission qui lui était confiée.

On raconte sur le Baal Shem Tov qu'un jour il entra dans une des maisons d'étude de Torah et dit avec tristesse que cette maison d'étude de Torah est remplie de Torah. Les étudiants ont questionné le Rabbin sur ces propos que la maison d'étude est plein de Torah, alors pourquoi le Rabbin est-il triste ? Le Baal Shem Tov leur répondit : « Que la maison d'étude est remplie de Torah, mais la Torah ne monte pas au Ciel. » Une personne doit accomplir des Mitsva et des bonnes actions qui monteront au Ciel, et qui ne resteront pas dans ce monde.

Lorsqu'une personne accomplit la Mitsva pour l'amour du Ciel, dans la perfection pour le bien de l'unicité de Dieu, elle fait monter la Mitsva au Ciel et devient pour elle une recommandation dans le Ciel.

Une personne qui veut trouver grâce aux yeux de D... et des hommes, il y a une grande Ségoula (solution) : respecter scrupuleusement le Shabbat !

On peut expliquer ainsi que dans la Paracha de cette semaine, nous trouvons dans la Paracha « Invite les enfants d'Israël prenez pour moi une offrande de la part de quiconque y sera portée par son cœur, vous recevrez mon offrande. Et voici l'offrande que vous recevrez d'eux : » ; On voit que la Sainte Torah prononce trois fois le mot « Térouma (Offrande) ». La première fois « prenez pour moi » en mon Nom, qu'il soit pour l'amour du Ciel. Une Seconde fois « mon offrande » et la troisième fois « voici l'offrande ».

Il est donc possible d'expliquer et de commenter pour la première fois ce qui a été dit « prenez pour moi » en mon Nom, pour l'amour du Ciel. La seconde fois « mon offrande » qu'elle soit entière mais également pour l'amour du Ciel, pour ces deux fois elles ont le pouvoir d'élever l'offrande à Dieu et d'être en haut lieu dans un grand lieu. Mais lorsqu'une personne accomplit une Mitsva par intérêt de soi-même, avec ses pensées et sa propre volonté, alors c'est seulement la troisième fois « et c'est l'offrande » seule, qui reste en bas et ne s'élève pas dans le Ciel.

La grandeur de l'homme « prenez pour moi » en mon Nom, prendront mon Offrande avec lettre Youd à la fin pour le nom de Dieu et quand une personne pense et projette que tout sera pour le bien du Ciel, quand il y a une Offrande et qu'une personne le fait alors elle a le pouvoir de monter à un haut lieu digne de la Torah et des Mitsvots et des bonnes actions.

C'est pourquoi une personne doit être méticuleuse dans chaque Mitsva qu'elle accomplit, elle doit la faire pour l'amour du Ciel, si elle ne le fait pas pour l'amour du Ciel, elle reste dans ce monde-ci et devient un accusateur contre la personne, et lui cause du tort. C'est pourquoi souvent une personne fait une Mitsva et cela s'avère mauvais pour elle, parce qu'elle ne l'a pas fait pour l'amour du Ciel et cette Mitsva se lève et la gronde, parce qu'elle reste dans ce monde-ci mais elle veut monter, donc chaque Mitsva que la personne accomplit, doit être accomplir dans sa plénitude, pour l'amour du Ciel.



Scannez le Qcode pour rejoindre le groupe whatsapp du grand rabbin Yoshiyahu Pinto Shlita



Nefech Harif

Une personne qui accomplit une chose et son contraire, une personne qui s'emporte pour chaque parole, n'atteindra jamais la vraie concentration, elle n'atteindra jamais ce dont elle a réellement besoin.

Il faut être persévérant, persévérant et savoir ce que vous recherchez et ce que vous voulez réaliser - c'est le secret du succès. Celui qui sait quel chemin emprunté et où il veut aller et celui qui persévère dans ce qu'il fait, il n'y a pas de raison qu'à la fin il n'obtienne pas la réussite et Dieu ne l'éclairera pas dans ce qu'il fait.



Repas de Shabat midi

« Prenez pour moi une offrande de la part de quiconque y sera portée par son cœur, vous recevrez mon offrande. »

Betsalel associait la pensée et l'action de la contribution des enfants d'Israël et les élèverait jusqu'à Dieu.

Dans la paracha de la semaine, nous voyons quelque chose de surprenant, la paracha commence par le verset " préparer pour moi une offrande", le mot תרומה (offrande) finit par la lettre ה (Hé), ainsi le verset continue et finit par תרומתי la lettre י (Youd). Une question se pose, quelle est la différence entre offrande et une offrande pour moi, pourquoi est-il employé une fois la lettre Hé et une autre fois la lettre Youd ? On peut expliquer ainsi, ce monde-ci a été créé par la lettre ה (Hé), et le monde futur par la lettre י (Youd) comme il est mentionné dans la Guémara Ména'hot 29b, Hachem veut de chacun une offrande qu'elle apprécie et qu'elle soit appréciée. La personne a dans ce monde, des choses qu'elle apprécie beaucoup, elle aime l'argent, l'or, des choses matérielles. Il y a des personnes qui préfèrent des choses spirituelles comme la Torah et les Mitsvots, la Sainteté et les bonnes actions.

Ainsi Hachem demande à chacun d'emmener une offrande selon sa volonté, et ce qu'elle aime le plus, la personne qui apprécie plus le côté matérielle, Hachem lui demande d'apporter une offrande avec la lettre ה Hé à la fin, qu'elle apporte quelque chose de matérielle comme un don avec l'argent pour l'or pour faire le Temple portatif (Mishkan). La personne qui est plus vers le côté spirituel, de lui Hachem d'apporter l'offrande qui termine par la lettre י Youd qui correspond au monde futur. Il est connu ce qu'enseigne nos Sages, que Betsalel savait voir qu'elles étaient les pensées de chacun, vers quel côté elle penche plus : spirituel ou matériel. Betsalel savait lier une bonne pensée à l'action, il prenait la bonne pensée que la personne avait, et la bonne action que la personne avait accomplie ainsi il relié la lettre ה Hé à la lettre י Youd afin que cela ne fasse qu'un seul élément, ainsi il faisait monter l'élément vers Hachem, il associé la bonne pensée à une bonne action.

« Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux La vertu de construire une synagogue et un midrash.

Nos Saints Sages nous disent que les enfants d'Israël ont contribué

en donnant beaucoup d'argent à la construction du Mishkan. L'argent restant des contributions que les enfants d'Israël ont contribué au Mishkan, Moshe l'a pris et a construit avec lui une synagogue et un midrash pour le peuple d'Israël. Il y a eu lieu de questionner sur une difficulté de compréhension. La Sainte Torah (Tamid 31b) nous enseigne qu'on doit monter en spiritualité et non descendre, par exemple si une personne a fait un don pour acheter des chaises pour la synagogue et qu'il y a déjà des chaises dans le lieu Saint. Dans la synagogue, il est permis d'utiliser l'argent pour acheter des tables à élever dans le lieu Saint, ou une personne a donné de l'argent pour acheter des livres de prières et la synagogue possède déjà des livres de prières avec cet argent on peut acheter des livres de lecture de Torah.

Mais il est interdit de descendre en sainteté, si une personne a donné de l'argent pour construire un Heikhal, il est interdit de prendre l'argent et d'acheter des chaises avec, car il n'y a pas d'élévation dans la sainteté. C'est un grand fondement dans la Torah, s'il y a eu dons pour quelque chose de Saint, vous pouvez acheter quelque chose de plus sacré avec ces dons, mais vous ne pouvez pas faire acheter quelque chose de sainteté moindre avec ces dons.

Nous devons donc nous demander : les enfants d'Israël ont-ils donné de l'argent pour construire le Mishkan, qui est la Maison de Dieu, « Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux » Alors, comment Moshé prend-il l'argent et avec le surplus, il fait construire une grande synagogue et une mauvaise d'études, car il n'y a pas d'élévation dans la Sainteté mais une descende ?

Nous voyons plutôt ici un fondement important, à savoir que le lieu d'une synagogue et d'une mauvaise d'étude est une montée dans la sainteté, même sur le Mishkan. S'il y a de l'argent pour le Mishkan et qu'il en reste, il est permis de construire une synagogue et une maison d'étude avec le surplus, car la vertu d'une synagogue et d'une maison d'étude n'est rien de moins que le Mishkan des Témoignages, dont Dieu a dit, "Et fais-moi pour un Temple, et j'y habiterai", la vertu d'une synagogue et d'une maison d'étude est extrêmement élevée, qui n'as pas d'égal. Par conséquent, si une personne a donné de l'argent pour un certain but et qu'il lui reste de l'argent, vous le donnerez à une synagogue ou à une maison d'étude, vous construirez une synagogue ou une maison d'étude. Dieu place Sa présence dans les synagogues et les maisons d'études, et une personne qui fait partie d'une synagogue ou d'un séminaire a un grand mérite.

Questions-Réponses du RIF



Question :

Kavod Harav, je voulais savoir, pourquoi au début de mon repent, j'accomplis les choses avec amour et désir et maintenant, j'ai atteint le point où je n'ai ni goût ni envie dans le Service Divin ?

Réponse :

Il s'agit du mauvais penchant. Au début, une personne enthousiaste est comme une pierre qu'on lance. D'abord, la force qu'on lance pour qu'elle vole haut et qu'elle descende lentement. C'est le mauvais Penchant qui rend une personne triste et malheureuse afin de la décourager.

Une personne ne doit pas vivre selon ses humeurs. Aujourd'hui je suis heureux donc je vais bien, demain je suis moins heureux donc je suis moins bien, c'est le conseil du mauvais Penchant. Une personne doit servir Dieu tout le temps de la même manière, les hauts et les bas sont un manque de stabilité. Aujourd'hui je suis trop heureux, demain je suis moins heureux, c'est l'instabilité. Vous devez vivre de manière stable, ne soyez ni trop haut ni trop bas.

La voie normale est la plus saine, la voie médiane est la plus saine. Trop pour une chose n'est pas sain.





« Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux
Toute personne qui met des Téfilines ou qui met à d'autres personnes
les Téfilines construit le Temple.

Nous trouvons dans la paracha de la semaine "Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux, semblable en tout à ce que je t'indiquerai, c'est-à-dire au plan du tabernacle et de toutes ses pièces et vous l'exécuterez ainsi . » Rachi commente : ainsi vous le ferez, pendant des générations futures. Le commandement du Temple est pour les générations. Ce n'est pas seulement une Mitsva au moment du Temple Si ou pendant que le Mishkan existe, alors il y a une mitsva d'avoir un Mishkan, mais Rachi dit que la mitsva du Mishkan est pour les générations, qu'à chaque génération, un Juif doit avoir un Mishkan.

Et le Rambam tranche la loi juive (Livre des Mitsvots, Mitsva 20) le commandement selon lequel il nous a été ordonné de faire une maison pour le service Divin, où se dérouleraient toujours le sacrifice et l'allumage du feu, et à laquelle il y aurait les offrandes, la célébration et le rassemblement auraient lieu chaque année et il dit : « Et fais-moi un temple ».

Rambam dit que les sacrifices devraient être offerts là-bas, tous nos offrandes devraient être là, toutes nos prières devraient être là vers ce Temple. Tant que le Temple existait et tant que le tabernacle existait, il était possible d'accomplir ce commandement, mais aujourd'hui que le Temple a été détruit, alors comment est-il possible de garder la mitsva et de me faire un Temple à travers les générations ?

Le Shla Haqadosh (Sefer Mitvots Tefillin) au nom de Rabbénou Bé'hayé, que les Tefillin de la main sont posées en face du cœur et les Tefillin de la tête sont proche du cerveau, et les deux contre les deux chérubins qui étaient au-dessus de l'arche.

Le Zohar Haqadosh enseigne ('Hayé Sarah 130 b), Rabbi Yehouda, Rabbi Yissa et Rabbi Haya se rendirent chez Rabbi Elazar, fils de Rabbi Shimon, et le trouvèrent en train de traiter des secrets de la Torah concernant les Téfilines. Alors ils lui dirent : « Laissez-nous vous dire quelque chose au nom de votre père, Rabbi Shimon bar Yo'hai, concernant les Téfilines : au moyen des Mitsvots des Téfilines, on peut accomplir la mitsva de « et faire de moi un Temple et j'y résiderai ». Il est possible de l'accomplir même si le Temple est détruit.

C'est enseignement important, chaque fois qu'un Juif met des Téfilines, lit les sacrifices dans la prière et prie avec eux la prière dont il est dit "Et nous serons guéris de nos lèvres" (Osée 14 : 3) que les sacrifices soient la prière que nous prions, c'est comme s'il offrait des sacrifices dans le Temple. Et ainsi la mitsva de me faire un Temple a été récitée pendant des générations par la mitsva des Téfilines. Une personne doit savoir que chaque fois qu'elle met des Téfilines ou aide un Juif à mettre des Téfilines, elle accomplit la mitsva que Dieu nous a ordonné de « faire de moi un Temple et j'y résiderai ».

Ainsi, la puissance et la grandeur de la mitsva des Téfilines est comme la construction du Temple. Celui qui veut construire le Mishkan met des Téfilines, tout comme le Juif qui aide les autres à mettre les Téfilines. C'est pourquoi Rabbi Shimon bar Yo'hai dit que chaque fois qu'un juif prie ou étudie avec les Téfilines, c'est comme s'il offrait des sacrifices dans le Mishkan. Parce que le mérite du Mishkan est le plus grand, tout comme celui des Téfilines.

« Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux
Celui qui respecte les objets de la Mitsva et les pratique avec plus
de sainteté et d'honneur reçoit une grande récompense et une
récompense multipliée.

Dans la Paracha de cette semaine, nous voyons que Dieu ordonne à Moshé de construire le Mishkan et les ustensiles pour le Mishkan. Dans le Mishkan, il y avait quinze ustensiles, nos Sages disent que la construction que Dieu a construit le Mishkan, Dieu a insufflé dans la vie dans les ustensiles. Comme Dieu a insufflé l'esprit et l'âme de l'homme, et ces outils avaient de la vie.

Et il est mentionné dans le Saint Zohar (Térouma 11) que Rabbi Shimon bar Yo'hai parle de Daniel l'homme de 'Hamoudot, lorsque Nabuchodonosor voulait montrer que sa puissance était grande, Nabuchodonosor alla construire une grande statue et dans la bouche de la statue il mettait le tzitz, et le tzitz parlait et disait "Je suis le Seigneur ton Dieu". Le monde entier viendrait voir cette statue parler et commencerait à croire que cette statue est Dieu et commencerait à s'incliner devant elle.

Vous voyez que dans la construction du Mishkan et de ces ustensiles, il ne s'agissait pas seulement de la construction du Mishkan, mais dans chaque ustensile il y avait une vie comme il y en a dans une personne et c'était la particularité du Temple.

Une personne doit savoir que dans chaque objet sacré, dans les Téfilines, dans une mezouza dans le Séfer Torah, dans chaque élément de sainteté, il y a comme une vie spéciale venant de Dieu « et vous les vivifiez tous » (Néhémie 9 : 6). Dieu vivifie chaque chose de mitsva et tout ce qui relève de la sainteté. Lorsqu'une personne pratique ces choses extrêmement saintes qui contiennent de la vie, et qu'elle regarde chaque objet d'une mitsva qui contient de la vie. Dieu leur a insufflé la puissance d'une vie spéciale, une personne respecte Dieu et respecte les Mitsvots et bonnes actions, et sa vertu est grande et sa récompense est double et multipliée par lui, qu'il soit béni.

**ספר דברים בשבת
ישועה שפוגעת בול!**

לקבלת הספר: 03-792-2548
חפשו: ספר הישועות - ספר דברים G

Segoulot du RIF



Notre ancêtre Rabbi Meir Aboutshira s'assurait qu'à chaque fois que ses enfants quittaient la maison, il prenait un petit sac avec un peu de Za'atar et un peu de Rota à l'intérieur, et pour chacun de ses enfants dans la poche, il disait c'est une Ségoula contre le mauvais œil, mettez-le dans votre poche.

Il est bon qu'une personne mette dans sa maison, dans sa voiture, dans le sac qu'elle emporte avec elle, dans tout ce qui est important pour elle, un sac avec du Za'atar, il a des vertus, il a de grands pouvoirs pour repousser et éliminer les parasites et le mauvais œil.

Dieu nous sauvera tous du mauvais œil et nous donnera le salut, la joie et la réussite.



Plusieurs fois dans la vie, l'homme traverse de graves épreuves et souffrances, et au milieu des épreuves et des souffrances qu'il traverse, l'homme se plaint de la raison pour laquelle Dieu le teste et lui fait subir des choses difficiles, des choses qui semblent inconfortables et pas bonnes.

Mais l'homme devrait savoir qu'il lui a été demandé de penser et de ressentir de cette façon. Plutôt l'homme devrait savoir que la souffrance adoucit toutes les choses difficiles. Tous les tourments qui arrivent à une personne sont bénéfiques et adoucissent des choses qui sont vraiment difficiles à supporter et impossibles à gérer.

Ainsi, on dit sur le Rabbi 'Hida, qui était un génie d'Israël et un Rabbin très Saint, qu'un homme qui se plaignait constamment des graves tourments qu'il subissait venait à lui, 'Hida le faisait asseoir dans sa maison d'étude et un sommeil tomba sur cet homme. Quand cette personne s'endort, elle rêve qu'elle voit la maison de jugement d'en-Haut, et là il y a de mauvais anges qui montrent tous les torts qu'elle a fait et il y a de bons anges en face d'eux qui montrent toutes les bonnes choses qu'elle a faites.

Les bonnes choses que cette personne faisait, dit Rabbi 'Hida, avaient un poids léger et maigre, les mauvaises choses qu'il faisait étaient d'un poids très lourd. Ils les mirent tous les deux sur la balance et sûrement les mauvaises choses étaient plus lourdes que les bonnes choses qu'ils faisaient. Cette personne était dans un grand chagrin et il a vu à quel point le jugement lui est défavorable avec lui et il ira en enfer.

Soudain, toutes les souffrances que cette personne a endurées dans sa vie sont entrées et les souffrances ont été mises dans la balance à la place des bonnes choses et lentement la balance descend et abaisse le poids des iniquités qui sont dans l'autre balance, mais un peu il manquait encore de la souffrance pour adoucir tout cela. Cette personne a commencé à pleurer dans le rêve et à crier : pourquoi n'ai-je pas eu plus d'agonie ? Pourquoi n'ai-je pas eu plus de problèmes ?

Une personne doit savoir que ce monde est un monde passager, un monde qui passe et quand une personne traverse la souffrance, elle adoucit son jugement et sa méchanceté. L'homme devrait se réjouir des tourments qui s'abattent sur lui et faire en sorte que tout mal lui soit retiré.

Mettre un papier dans le Mur des lamentations - Kotel

Et le fait est connu à propos du 'Hida qui était un élève du « Ohr Ha'haim Haqadosh », et le 'Hida prenait soin de ne pas profiter de la Sainte Torah. Pour gagner sa vie, il avait un âne sur lequel il transportait des marchandises d'un endroit à l'autre de la ville et il vivait de manière austère et simple et aucun des habitants de Jérusalem ne connaissait la haute vertu du 'Hida.

Et ici, quelques jours après le décès du Ohr Ha'haim Haqadosh, l'âne du 'Hida mourut et le 'Hida se retrouvèrent donc sans moyens de subsistance. Et ici, à ce moment-là, Hida se souvint qu'avant sa mort, le Grand Rabbin Ohr Ha'haim Haqadosh, le lui avait donné un papier plié et lui avait demandé d'aller au Kotel et de mettre cette note sur le Mur, ce fut une nouvelle chose de mettre un papier dans le mur du Kotel. À ce moment-là, le 'Hida a dit que c'était le moment d'accomplir les paroles du rabbin Ohr Ha'haim Haqadosh. Le 'Hida a couru jusqu'au Mur des Lamentations et a placé la note entre les pierres, et de là le 'Hida est entrée une des synagogues de Jérusalem.

Lorsque le Hida est entré, le Rosh Yéshiva qui était un Saint Sage, a regardé le visage du 'Hida et a immédiatement crié, tu as une grande lumière sur ton visage, quelle mitsva as-tu fait aujourd'hui ? Quel est l'acte qui vous a mis en lumière sur votre visage ? Le 'Hida répondit : Je n'ai rien fait d'inhabituel ni aucune Mitsva inhabituelle. Le Rosh Yéshiva l'a obligé, dites-moi tout ce que vous avez fait aujourd'hui. Le 'Hida lui a innocemment dit qu'il était un élève du Ohr Ha'haim Haqadosh et lui a parlé de la note que le Ohr Ha'haim Haqadosh a demandé de mettre dans le Mur des Lamentations.

Immédiatement ce Juste s'est levé et lui dit : « emmène-moi immédiatement au Mur des Lamentations à l'endroit où tu as mis la note. » Le 'Hida l'a amené, ils sont arrivés à l'endroit et ont sorti la seule note qui était placée dans le Mur des Lamentations, car jusqu'à ce moment-là personne n'avait placé de note dans le Mur des Lamentations, le Rosh Yéshiva a sorti note écrite là avec l'écriture par le Ohr Ha'haim Haqadosh : Que Dieu vous aide et demande miséricorde pour l'élève le 'Hida.

À partir de ce jour, le 'Hida est devenu connu dans le monde et à partir de ce jour, toutes les communautés d'Israël avaient l'habitude d'écrire leurs problèmes et leurs demandes sur une note et de la mettre entre les pierres du Mur des Lamentations.

Le rabbin Zaychik dit dans l'un de ses livres qu'il y avait un grand peintre et que ce peintre voulait peindre un grand tableau où il y a deux personnes : l'une est la personne la plus belle du monde et l'autre est la personne la plus laide du monde qui n'est pas belle du tout.

Ce peintre s'est assis et a cherché une belle personne. Il a trouvé une belle personne, il l'a assise à côté de lui et il l'a dessinée à la perfection. Après cela, il a cherché une personne laide pendant plusieurs mois, deux ans, trois ans, cherchant une personne laide et n'en a trouvé aucune. Jusqu'à un jour, il marchait dans la rue et vit un homme ivre allongé dans la rue, tout sale et en mauvais état. Cet homme gisait sur le sol en grande honte et tout son visage était ridé. Le même peintre a dit à ses assistants, prenez-le, levez-le, il était ivre de vin et le même homme a commencé à le peindre.

Quand l'ivrogne s'est réveillé, a vu la photo, lui a dit, c'est moi sur les deux peintures, comment as-tu cette photo ? Il lui a répondu : ce n'est pas vous, vous êtes une personne toute moche et celle-ci est une personne très belle, comment dites-vous que c'est vous ? Le même homme s'est levé et lui a dit : il y a trois ans, j'étais très riche et très important, j'étais magnifiquement habillé et j'avais l'air bien. Tout a basculé et je ne suis plus jolie maintenant, et tout ressemble à ce que vous voyez. Pourquoi ? Parce que ce qu'il a fait dans la vie a changé et tout est devenu mauvais.

C'est ainsi que l'homme devrait savoir, le bien et le mal ont le même visage, le bien et le mal ont le même regard, si l'homme regarde, le bien et le mal peuvent passer d'une chose à l'autre.

L'homme devrait savoir que le bien peut soudainement devenir mauvais, et que le mal peut soudainement devenir bon. L'homme devrait vivre dans son esprit avec une grande sagesse et mettre Dieu devant ses yeux, pour que son chemin soit un vrai chemin, car si une personne suit un chemin qui n'est pas vrai et qui n'est pas un bon chemin, elle peut perdre toute sa vie, la personne peut perdre tout ce qu'elle possède, si elle ne suit pas le chemin de Dieu.

L'homme doit se fortifier de toutes ses forces pour monter et monter dans la Torah, avec la crainte du Ciel et par de bonnes actions.